

Les carpes koïs naissent en Gâtine



SAINT-PARDOUX. Guillaume Gualterotti ouvre les portes de son élevage de carpes koïs à Saint-Pardoux. L'occasion de rencontrer un passionné des poissons d'ornement.

À la découverte de la carpe koï

Passionné de poissons depuis sa plus tendre enfance, Guillaume Gualterotti s'est lancé dans l'élevage de carpes koïs. Une espèce qu'il présentera au public, ce samedi.

Camille FERRONNIÈRE
redac.parthenay@courrier-ouest.com

Pour Guillaume Gualterotti, l'idée de se mettre à l'élevage de carpes koï s'est faite naturellement. « Il y avait un petit étang chez mon père, avec des carpes koïs. C'est une passion d'enfance. Je les trouvais belles. Et puis elles se sont reproduites, alors au bout d'un moment, c'est devenu un élevage », explique-t-il.

Le pisciculteur s'est lancé tout doucement, il y a près de six ans. Aujourd'hui, cette activité, certes secondaire, l'occupe quand même toute l'année. Guillaume Gualterotti élève ses carpes, les fait se reproduire et les vend. « Je m'adresse aux professionnels, mais surtout aux particuliers. C'est toujours agréable de pouvoir partager quelque chose avec les gens. »

Jusqu'ici, Guillaume Gualterotti n'avait jamais cherché à se faire connaître. « L'élevage était petit et je fonctionnais très bien avec un public de connaisseurs. Maintenant que, depuis trois ans, je m'y suis mis vraiment à fond, avec un agrément sanitaire et vétérinaire, je souhaite toucher un public plus large. » D'où l'idée d'organiser, ce samedi, une journée portes ouvertes.

« Elle peut mesurer 60 cm, peser 7 kg et vivre 70 ans »

GUILLAUME GUALTEROTTI.
Pisciculteur, éleveur de carpes koïs.

Peu importe que l'on soit initié, simple amateur ou avide de découverte, pourvu que l'on ait un bassin. Poisson d'eau douce venu du Japon, la carpe koï est née de croisements entre plusieurs carpes.

Pacifique et quasiment herbivore - elle mange des granulés pour poissons de bassin mais ce qu'elle préfère, c'est le plancton -, la carpe koï séduit d'abord grâce à ses couleurs : des mélanges de jaune, orange, rouge, marron et noir. « C'est important, elle



Saint-Pardoux, mardi. Guillaume Gualterotti est fin prêt pour sa journée portes ouvertes, ce samedi.

ne peut vivre que dans des bassins, des étangs. Elle a besoin de grands volumes d'eau, insiste l'éleveur. Chez moi, la plus grosse mesure environ 60 cm et doit peser dans les 7 kg. »

Autre avantage de ce poisson dit « ornemental », c'est qu'il n'est pas fragile. « Les principaux prédateurs des carpes koïs sont les hérons et les cormorans. En dehors de cela, puisqu'elles sont nées et élevées ici, il n'y a pas à se préoccuper de nos variations de températures selon les saisons, elles s'acclimatent », ajoute-t-il. Le troisième prédateur de la carpe koï, c'est l'Homme. « Ces animaux peuvent vivre jusqu'à 70 ans. Mais l'âge moyen tourne autour d'une vingtaine d'années car souvent, c'est la pollution, le manque de rigueur de l'Homme qui la tue. Alors qu'en les observant et nourrissant bien, en faisant attention aux systèmes de filtration des bassins, elles peuvent vivre très

longtemps. »

Docile voir, étonnamment, curieuse, la carpe koï est également, selon Guillaume Gualterotti, « intéressante quand on a des enfants. Ce n'est pas un animal contraignant, mais il est facile à observer. » Lui qui est père de deux jeunes garçons assure qu'« entre

nourrir les carpes et pêcher les petits pour les changer de bassin, déjà, non seulement mes enfants s'amuse, mais ils apprennent à respecter ce qui vit autour d'eux. »

À SAVOIR Portes ouvertes

Guillaume Gualterotti organise, ce samedi 5 mai, la première journée portes ouvertes d'Attractive Koi, de 9 heures à 18 heures. Rendez-vous au lieu Sauvette, à Saint-Pardoux. Compter 10 € à 300 € la carpe. Contact au 06.82.18.69.97 ou attractive.koi@gmail.com et facebook.com/Attractive-Koi



La carpe koï mesure jusqu'à 60 cm.